



MISSION AU LAOS

DU 16 FÉVRIER AU 16 MARS

2019

Objectifs de la mission

Comme lors de mes précédents séjours, mon travail consiste essentiellement à réceptionner, étudier, prospecter et gérer

Réceptionner: En fin 2018 et début 2019 nous avons lancé plusieurs projets notamment à Muang Seun et Phonthong et je devais les réceptionner.

Étudier: J'avais reçu plusieurs plans et devis pour des projets d'électrification et de construction avec lesquels j'étais en désaccord. Je voulais étudier en détail ces dossiers avec les entreprises qui me les avaient envoyés : Accès à l'eau de Pak Nga, école maternelle de Muang Ngoy, électrification de l'école de Muang Seun.

Prospecter : Deux demandes me sont parvenues l'une du district de Viengkham l'autre du village de Pak Chim près de Pak Nga. Je voulais rendre visite et discuter avec ces deux établissements pour me rendre compte de la pertinence des demandes

Gérer : Nous avons accueilli plusieurs parrainages de jeunes filles dans des zones éloignées et peu accessibles je désirais me rendre compte de l'efficacité des transferts d'argent et rapporter des informations aux parrains et marraines.

Voyage dans le district de Phonexay

Dans ce district situé au nord est de Luang Prabang nous avons mis en œuvre de nombreux projets ces dernières années.

J'ai réceptionné le bâtiment de cinq salles de classe rénové en fin d'année 2018 ainsi la réparation du système de collecte de l'eau suite aux dégâts causés par un glissement de terrain.

J'ai remis une imprimante au bureau administratif du village.

J'ai rendu visite à Souphavanh parrainée par une famille française

J'ai étudié de nouvelles demandes

Ce voyage se fait dans des conditions particulières car des élections de nouveaux chefs ont lieu dans tous les villages du district. De nombreux fonctionnaires locaux, appartenant à tous les ministères sont utilisés pour organiser et surveiller ces élections. Tous les directeurs d'écoles et de départements étaient donc absents de leur bureau durant notre voyage.

Mr Phay et moi nous partons de Luang Prabang à 7 heures le matin. Pour Mr Phay, ancien capitaine de l'armée royale, l'heure c'est l'heure à une minute près. La veille nous avons organisé ce voyage en achetant de l'eau, de la nourriture pour le déjeuner et aussi trois bouteilles de pastis pour en faire cadeau à certains fonctionnaires.

Nous arrivons au village abritant toutes les administrations du district de Phonexay après une heure et demie de route et nous nous rendons au bureau de l'éducation où nous sommes reçus par son directeur. En novembre dernier ce directeur avait sollicité nos financements pour construire une grande école maternelle dans cet important village. Un technicien du district nous présente un dossier de plans et un devis pour ce projet. Phay et moi sommes d'accord sur les plans mais avec un parfait ensemble nous refusons le devis exagéré et répondons que nous proposerons un devis contradictoire.

Mr Phay propose aussi, si bien sûr le projet est accepté, de le réaliser en 3 ans.

Nous partons ensuite visiter l'école maternelle existante qui accueille plus d'une centaine d'élèves et huit enseignantes



Très poliment Mr Phay (50 ans d'expérience dans la construction) approuve les plans mais démolit le devis présenté par le technicien du district.



Voici une des 4 classes de la maternelle existante : cabane en bois sans meubles



Sous les tôles ondulées la chaleur est insupportable. Les poutres commencent à être rongées par les termites



Il n'y a ni toilette ni latrine les enfants se lavent dans ce récipient mis à leur disposition.

Nous ne donnons aucune réponse au bureau de l'éducation. Je vais avec Phay analyser en détail cette proposition avant de la soumettre aux associations concernées.

Nous partons ensuite au lycée de Phonesxay. Nous y avons déjà financé de nombreux petits projets (eau courante, meubles, etc.) Je désire me rendre compte de l'évolution de cet important établissement scolaire. Le directeur étant absent nous sommes accueillis par une adjointe qui est aussi la fille du gouverneur du district.

L'eau courante, installée il y a trois ans, a permis, en plus, la décoration du lycée.



Grâce à l'eau courante installée, ces parterres vont être garnis de fleurs à la prochaine saison des pluies

En novembre dernier un grand bâtiment de deux étages était en construction pour servir de dortoir. Ce bâtiment financé par le gouvernement lao est terminé. Nous le visitons. Les pièces sont fermées et toutes vides. Il ne sert à rien car aucun meuble n'a été prévu. Je m'informe du prix que devra payer chaque élève pour dormir dans ce bâtiment. On me répond que ce dortoir sera gratuit pour ses utilisateurs. Sa mise en service n'est pas à l'ordre du jour car il n'y a ni meubles, ni cuisine, ni latrines.



Un beau bâtiment (Phay l'a surnommé la cathédrale) dommage qu'il ne serve à rien.

L'an passé nous avons été sollicités pour terminer plusieurs salles de classe construites par les habitants du village. Les meubles ont été construits avec le bois de coffrage récupéré après la construction, il n'y a pas de faux plafond et lorsque le soleil tape sur les tôles ondulées la classe est un vrai four.

Les travaux consisteraient à mettre en place un faux plafond pour isoler thermiquement la classe, à installer l'électricité (éclairage, prises, ventilateurs), à carreler le sol, à peindre les murs intérieurs en blanc.

Nous allons évaluer ce projet et éventuellement l'insérer dans un prochain programme annuel. Il n'est pas prioritaire.



Voici une des cinq classes à terminer. Nous avons déjà fourni le tableau blanc

Nous reprenons la route pour aller à Phonthong. Il y a 59 kilomètres il nous faut 2 heures et demie pour atteindre ce village. A la moindre averse la piste est impraticable car pentue et très glissante. Deux rivières sont à franchir à gué. L'eau monte à la moindre averse rendant la traversée impossible.

Au lycée nous sommes accueillis par le sous-directeur et nous partageons le déjeuner avec quelques professeurs. Au menu : riz gluant, petits escargots de la rivière, têtards de grenouille au piment et salade du jardin.

Nous allons réceptionner le bâtiment de cinq salles de classe que nous avons complètement rénové cet automne. C'est une formalité car j'ai été très régulièrement informé de son avancement et Phay m'a envoyé de nombreuses photos. Quatre pièces sont utilisées comme salle de classe, la cinquième sert de stockage de livres et de fournitures scolaires. Je rappelle que nous n'avons pas construit complètement ce bâtiment. Nous avons gardé toutes les poutres et le toit. Nous avons bâti les murs, les portes et fenêtres, le sol, les peintures intérieures et extérieures, les faux plafonds.

Nous constatons que toutes les fontaines sont bien alimentées. Les dégâts du glissement de terrain ont été réparés



Voici le bâtiment avant sa rénovation



Voici le bâtiment après sa rénovation



Une salle de classe avant rénovation



La salle après rénovation. A la pose de midi nous avons réuni quelques élèves pour la photo

Je retrouve avec plaisir une de nos filleules Melle Souphavanh (voir mes rapports précédents). Maintenant elle reçoit son parrainage par transfert bancaire sur le compte de son oncle. Le père de Souphavanh est venu me voir. Il est très content de ce parrainage qui sert en réalité à la scolarisation de trois de ses filles dans le même lycée.

Souphavanh est timide mais nous arrivons à parler ensemble. Elle me confirme tout d'abord qu'elle reçoit bien nos transferts. C'est une très bonne élève elle commence à apprendre l'anglais et souhaite faire médecine après le lycée. Je lui remets les cadeaux et le courrier que sa marraine m'a confiés. Souphavanh me donnera le lendemain une longue lettre pour sa marraine.

Le père de Souphavanh nous remet deux poulets bien gras découpés et cuits pour le baci qui aura lieu en soirée.



Souphavanh porte le pull offert par sa marraine. A droite son père agriculteur sans terre. A gauche son oncle professeur qui reçoit les transferts.

Le lycée et le village organise en notre honneur un baci, un banquet, un spectacle et un bal.

J'ai le temps de me promener autour du lycée dans le quartier des professeurs pour voir les préparatifs de la fête



Ici on fait cuire la soupe



Là on découpe des petits cubes de porc



Là on fait griller la viande



La professeure de danse maquille ses élèves pour le spectacle de danse

Une sono est branchée, un musicien local et son synthétiseur se chargent de l'ambiance musicale. Plusieurs professeurs viendront pousser la chansonnette.

Le baci commence, Phay et moi nous recevons chacun un demi poulet cuit que nous devons manger de suite avec les doigts. Après quelques bouchées nous partageons la viande avec les personnes présentes et notamment les enfants. L'alcool de riz est distribué à volonté et déjà les yeux des participants pétillent et les plaisanteries fusent.

Nous passons à table. L'adjoint du directeur du lycée (le directeur est absent) nous indique nos places. Evidemment je suis encadré par deux belles jeunes filles dont le rôle est de toujours remplir mon verre, de m'inviter à danser et de me faire la conversation



Le présentoir du baci avec les deux poulets offerts par le père de Souphavanh qui assiste avec sa fille à ce baci



Le plan de table.....mes missions sont éprouvantes

Nous assistons à des spectacles de danse présentés par les enfants, nous dansons abondamment et toutes les trois minutes on trinque avec tout le monde (le secret est de trinquer souvent mais de ne jamais boire). Nous partons avec Phay nous coucher vers 21H dans une cabane qui sert d'hôtel.



Les enfants nous présentent un spectacle très réussi

Le lendemain matin, après avoir avalé une bonne soupe chez une habitante nous reprenons la route pour Luang Prabang.

J'apprécie le lycée de Phonxay. Son directeur a organisé des cours de rattrapage pour élèves en difficulté. Ils ont lieu tous les jours après 16 heures. Il est dommage que le grand dortoir ne serve à rien. Ce lycée n'a plus besoin de notre aide d'autres établissements sont plus en détresse.

Au lycée de Phonthong nous avons déjà financé l'accès à l'eau puis la rénovation de deux bâtiments de huit salles de classe. Ce lycée aurait besoin de dortoirs que nous ne construirons certainement pas. Mr Phay ne veut plus travailler dans cet établissement car le directeur s'est copieusement servi dans son stock de matériel pour construire sa propre maison.

Voyage dans deux districts du nord de la province de Luang Prabang

Avec Mr Phay nous décidons de cumuler sur deux jours un voyage dans les districts de Ngoy et de Viengkham pour visiter trois sites de projets : le collège de Muang Seun, le lycée de Pak Nga, le lycée de Sam Sum. Ces deux jours de voyages sont effectués dans des circonstances particulières :

Dans le district de Ngoy ont lieu également les élections des nouveaux chefs de village, de nombreux fonctionnaires de districts sont occupés à l'organisation et à la surveillance de ces élections.

Le 5 mars est une importante fête bouddhiste : la fête du quinzième jour de la lune descendante du troisième mois lunaire. Beaucoup de personnes ne travaillent pas ce jour-là.

Avant de partir Mr Phay reçoit un appel téléphonique d'une personne de sa connaissance lui demandant une place dans sa voiture pour aller à Nong Kiew, étape de notre premier jour de voyage. Il s'agit de Melle Houa qui est Sage-femme et vice directrice de l'hôpital du district de Ngoy dont le directeur n'est autre que le docteur Kia qui a été aidé pendant de nombreuses années par notre association (CSD) pour poursuivre ses études. Maintenant Kia est un médecin et un gestionnaire compétents, il est marié et a trois enfants. Je suis très content d'avoir de ses nouvelles et de constater que ce parrainage a été très utile. Nous verrons plus tard que la présence de Melle Houa, pendant ce voyage, a été très importante.

Nous arrivons à Muang Seun après une heure et demie de route. En novembre dernier nous avions déjà réceptionné le bâtiment de quatre salles de classe et un bureau. Je voulais terminer la réception des autres constructions, avant de mettre un point final à cet important projet de développement du collège réalisé en une année.

J'ai réceptionné la construction d'un petit bâtiment de deux latrines initiée en novembre dernier et d'une aire de sport réalisée en décembre. J'ai rencontré les deux élèves que le directeur m'avait demandé de soutenir. L'une est parrainée par le club Unesco du lycée Virlogeux de Riom l'autre par une marraine de Clermont Ferrand.

Les latrines sont conformes au plan, propres, bien alimentées en eau, avec une grande fosse septique, elles améliorent l'hygiène du collège.



Le bâtiment de latrines avec derrière une grande fosse septique enterrée



Latrines carrelés avec réserve d'eau, portes fermant de l'intérieur

L'aménagement de l'aire de sport a nécessité d'importants mouvements de terrain



Avant les travaux, le site où sera installée l'aire de sport



L'aire de sport après les travaux

Je rencontre les deux nouvelles filleules

Tout d'abord Melle Chanty qui étudie cette année en M1 (6^{ème}). Elle appartient à une famille de cinq enfants dont le père est un paysan sans terre. J'ai voulu rencontrer son père pour bien lui expliquer que le parrainage n'est pas de la charité mais est un encouragement à étudier sérieusement. Si Chanty arrête ses études nous arrêtons les versements. En filigrane le parrainage évite les mariages précoces. Les relations entre Chanty et sa marraine française prendront un peu de temps.

Chanty recevra sa bourse tous les deux mois. Elle sera transférée sur le compte en banque du collège. Je vérifie régulièrement que les sommes transférées arrivent bien à la famille de Chanty.



Chanty et son père invités dans la salle des professeurs du lycée

Je rencontre ensuite Melle Pimchay qui est soutenue depuis quelques mois par des élèves du lycée Virlogeux de Riom. Elle étudie maintenant en M2 (5^{ème}). Je lui demande si elle a bien reçu ses précédents parrainages. Je lui confirme qu'elle n'est pas soutenue par une personne mais par un ensemble d'élèves. Je lui demande d'écrire une lettre qu'elle me fera passer par Mr Phay



Toujours dans la salle des professeurs voici Melle Pimchay.

Nota : Cette photo nous permet de constater que les ordinateurs financés récemment sont bien utilisés par les professeurs pour préparer leurs cours et gérer le collège.

Le collège de Muang Seun m'avait envoyé en décembre dernier un dossier élaboré par Electricité du Laos (EDL), pour électrifier les écoles primaire et secondaire. Après étude des plans et des devis j'ai refusé de proposer ce dossier aux financements des associations pour lesquelles je travaille :

La quantité de matériel proposée dans les devis était nettement supérieure à celle indiquée dans les plans. Je pense que ce projet était une tentative de la part des techniciens d'EDL de nous soutirer de l'argent. J'ai indiqué au directeur que nous ne financerons pas cette installation

Nous reprenons notre voiture pour nous rendre à Pak Nga. Nous laissons Melle Houa au dispensaire du village et nous allons au lycée que nous avons visité rapidement une première fois avec Fanny. L'équipe enseignante nous avait sollicités pour financer l'accès à l'eau courante et pour construire un nouveau bâtiment de salles de classe. Le directeur de l'éducation du district a confirmé cette demande par écrit.

Concernant le projet d'accès à l'eau courante, je tenais à rencontrer Mr Phay avant qu'il ne démarre les travaux pour éclaircir le dossier du projet :

L'étude a été réalisée par un technicien du bureau provincial de la santé. Il a rédigé un document très clair dans lequel il fait la liste des éléments à construire et notamment un réservoir de 12 mètres cube, et 2 fontaines. Lorsque l'on étudie les plans fournis on s'aperçoit qu'il est question d'un réservoir de 18 mètres cube et de trois fontaines. Doit-on construire conformément au plan ou au document ? Mr Phay a tranché rapidement : On construit conformément au plan un réservoir de 18 mètres cube et trois fontaines. Je pense que Mr Phay a tort car si l'on compare ce devis avec un devis précédent d'un projet identique on s'aperçoit que les prix unitaires sont les mêmes mais les quantités de matériaux sont beaucoup plus faibles pour Pak Nga. Je fais part de ma réflexion à Mr Phay qui me répond « Bo Pen Gnan » (Ca ne fait rien) je reste sur ma position. **Nous venons de gagner une grosse installation pour le prix d'une petite.**

Le chantier vient de démarrer il y a dix jours. Voici le réservoir en pleine construction



Le coffrage intérieur est terminé les armatures de fer sont posées. L'équipe de deux maçons est en train de préparer le coffrage extérieur. Ensuite le béton sera coulé entre les deux coffrages. J'ai vérifié les dimensions extérieures : 3,3m x 3,3m x 2 m soit 18 mètres cube

Voici une des trois fontaines implantées dans l'ensemble du lycée



Il y en a bien trois, identiques. Elles ne sont pas encore terminées il manque le crépissage et le raccordement.

Mr Phay a choisi des tuyaux caoutchouc fabriqués depuis peu au Laos plutôt que ceux fabriqués en Chine ou en Thaïlande. Ils sont de bonne qualité et moins chers. Le projet nécessite 2120 mètres de tuyaux de diamètre 50 et 850 mètres de tuyau de diamètre 30. Mr Phay est fier de me faire remarquer que les tuyaux posés sont des PN8 (4 mm d'épaisseur) au lieu des PN6 (1,5 mm de diamètre) inscrits au devis.

Ce projet a coûté 127 338 055 kips soit environ 13 500 €. Il a été rapidement financé par Loire Mékong, Auvergne Mékong, et Compter Sur Demain. Il aura été réalisé en cinq mois (prospection, recherche de financement, construction). Lorsque plusieurs associations se regroupent pour financer un projet la réalisation est très rapide et les élèves vont très rapidement accéder à une meilleure hygiène.

Mon deuxième objectif à Pak Nga est de préparer le prochain projet de construction d'un bâtiment de deux salles de classe et un bureau



Cette cabane sert de classe de première et de terminale au lycée. Le projet à étudier consiste à construire un bâtiment neuf

Nous déjeunons tous rapidement au lycée (petits poissons, riz, légumes cuit, bière).



Comme dans Astérix tout se termine par un repas. A droite au premier plan le directeur du lycée puis en bleu le directeur du bureau de l'éducation qui a quitté momentanément le village où il surveillait les élections pour venir nous voir

Nous partons récupérer Melle Houa au dispensaire du village. Elle ne s'y trouve pas. Au bout d'un moment elle revient à l'arrière d'une moto conduite par l'infirmière du dispensaire. Elle s'excuse de

son retard et nous raconte que le dispensaire avait été appelé en urgence pour l'accouchement d'une femme du village. Melle Houa étant une Sage-femme expérimentée s'est rapidement déplacée au chevet de cette femme très faible car atteinte du choléra. Elle a réussi à faire naître un garçon et à sauver la mère. Voilà un déplacement qui a vraiment servi.

Après une nuit à Nong Kiew nous partons, Phay et moi, dans le district de Viengkham à l'est de Nong Kiew. Pour une mission de prospection dans le lycée de Sam Sum.

Un ancien étudiant du département de français de l'école normale supérieure de Luang Prabang a été nommé dans ce lycée très récemment. Il a téléphoné à son ancienne directrice Mme Bounmy pour lui dire qu'il manquait de tout. Mme Bounmy m'a demandé ensuite d'aller voir ce lycée et éventuellement d'y entreprendre des projets de développement.

Nous sommes accueillis par l'équipe enseignante



La deuxième personne en partant de la gauche est l'étudiant francophone qui a demandé la visite. La cinquième personne est le directeur du lycée.

Le lycée rassemble, de M1 à M7, 714 élèves dont 264 filles. Les filles représentent environ 37% de l'ensemble des élèves mais seulement 32% dans les trois dernières classes du lycée. Cette faible participation des filles dans l'effectif total se comprend lorsque l'on visite le lycée.

Les salles de classe utilisées sont des cabanes en bambou et tôles ondulée



Une des salles de classe du lycée



Avec son tableau noir

Mais en continuant notre visite nous constatons la construction de deux grands bâtiments qui devront abriter une quinzaine de salles de classes modernes.



Dans un des deux nouveaux bâtiments une salle de classe en construction

Pour Mr Phay et moi le problème de construction de nouvelles salles de classe modernes en remplacement des cabanes est résolu. L'équipe enseignante nous demande des tableaux blancs. Personne n'est capable de me dire si les nouvelles salles de classe seront équipées des meubles nécessaires.

Le lycée est approvisionné en eau courante il y a suffisamment d'eau pour les élèves mais pas assez pour les jardins. Nous conseillons d'utiliser l'eau de source pour les élèves et l'eau de la rivière proche pour les jardins. Je n'ai pas l'intention d'étudier un projet d'arrosage de jardin.

Nous visitons, derrière le lycée, un ensemble de cabanes servant de dortoir pour de nombreux élèves issus de villages éloignés. Ces cabanes ont été construites par les élèves eux-mêmes. Ils y dorment, y cuisinent et y vivent comme dans leur village. Non loin de ce village improvisé nous remarquons deux énormes bâtiments fermés à clé. Ils ont été construits très récemment pour servir de dortoirs mais ne sont pas utilisés car ils n'ont pas de lits. Les élèves doivent dormir tous ensemble dans une grande salle, sur le béton. Ils préfèrent rester dans leur cabane. Au Laos on ne mélange pas dans un dortoir les laotiens d'ethnies différentes, de villages différents les dortoirs doivent être constamment ouverts pour permettre aux élèves de se changer en journée. Il faut aussi prévoir des coins cuisine.



Les habitations des élèves éloignés



Les deux bâtiments de dortoir inutilisés

Le lycée possède des ordinateurs mais nous demande une imprimante.

Après une heure de visite je pense que nous avons fait le voyage pour rien. Ce lycée n'a pas besoin qu'on l'aide. Il possède la solution à tous ses problèmes. Par politesse pour avoir déranger les fonctionnaires du district et du lycée j'accepte de leur fournir une imprimante (150€) que nous achèterons à Luang Prabang et leur ferons parvenir par le bus. Je ne pense pas revenir dans ce lycée.

Visite des écoles de la plaine de Vientiane

Résidant à Luang Prabang durant toute ma mission je fais un aller-retour à Vientiane dans la journée, en avion, pour rendre visite au CCL et aux trois écoles de la plaine de Vientiane.

A **Song Peuay**, Auvergne Mékong avait financé le carrelage des classes maternelles et CSD le dallage de la cour de récréation. Je réceptionne ces deux petits projets.



Le carrelage du bâtiment maternel



La cour est bétonnée les enfants ne jouent plus dans la boue

A Houa Nam Yen Auvergne Mékong avait financé les faux plafonds et le carrelage de la classe maternelle. Je vérifie ces travaux et prends des photos.



Les faux plafonds sont posés



La classe est bien plus propre avec ce carrelage

Nous nous rendons à Xay Mong Khoun. Cette petite école primaire de 89 élèves que nous soutenons un peu chaque mois. Elle est encadrée par deux écoles privées qui récupèrent les enfants des familles aisées. Xay Mong Khoun ne reçoit que les enfants de familles pauvres.

Pour augmenter la sécurité des élèves, pour éviter qu'ils ne s'échappent durant les récréations, la directrice me demande de financer l'installation d'un portail à l'entrée de l'école.

Je demande à Manivone de me fournir un devis avant de prendre une décision.



Un portail est nécessaire pour terminer la clôture de l'école et rassurer les parents quant à la sécurité des enfants

Visite prospective au village de Pak Chim

J'avais été informé par Mr Sichan, directeur adjoint de l'éducation du district de Ngoy, de l'existence de nombreux problèmes au collège de Pak Chim. A l'occasion d'une réunion de chantier à Pak Nga Mr Phay a rendu une visite, seul, en éclaireur, au collège de Pak Chim peu éloigné de Pak Nga. Il en est revenu assez ému et m'a demandé de visiter ce village avant mon retour en France. Il avait notamment vu deux jeunes filles hmongs, dormir sur de la terre, sans natte sans couverture.

Pak Chim se situe sur la rive droite de la Nam Ou. Ce village a été inondé par la retenue du barrage N°2 de la Nam Ou puis reconstruit un peu plus haut sur la colline. Il faut une bonne demie heure pour aller à Pak Chim depuis Pak Nga en empruntant d'abord une mauvaise piste puis une pirogue pour naviguer sur le lac artificiel du barrage chinois.

La veille de notre départ Mr Phay a sollicité sa famille et des amis pour récupérer une vingtaine de couvertures, des nattes et des vêtements. Nous emportons avec nous ces équipements de couchage.

Comme nous passons par Pak Nga nous jetons un coup d'œil à la construction du réservoir de 18 Mètres cube.



Voici le réservoir presque terminé : le crépis intérieur est terminé il reste à faire le crépis extérieur. Il faudra laisser sécher le béton lentement en l'arrosant quotidiennement pendant une dizaine de jours avant de le remplir.

Nous rejoignons par la piste la retenue d'eau et nous embarquons dans une grande pirogue préalablement réservée par téléphone.



Barrage N°2 sur la Nam Ou construit par les chinois, créant le lac artificiel



Nous embarquons dans une pirogue à moteur pour 25 minutes de trajet. Mr Phay évalue cette pirogue pouvant transporter quatre tonnes pour d'éventuels prochains chantiers



Nous arrivons au collège de Pak Chim

Nous visitons ce que le collège appelle les dortoirs



La zone dortoir. Il faut imaginer la vie des élèves lors des orages de mai juin ou des pluies torrentielles de septembre, dans le vent, la pluie et la boue. On comprend que beaucoup préfèrent rester chez eux et abandonnent prématurément les études



L'intérieur d'une cabane : aucun équipement de couchage



Lorsque le vent souffle les toits s'envolent

Nous distribuons les nattes, couvertures et vêtements que nous avons apportés



Déballage des équipements de couchage



La jeune fille hmong qui avait ému Phay a été gâtée

Nous nous réunissons et parlons des effectifs

ສະໂມຄູ-ສາກນແລະນັກຮຽນ
ສົກຮຽນ 2018 - 2019

ຄູ-ສາກນ

ລວມ		ລາວລຸ່ມ		ກຳມຸ		ນັງ	
ໝ	ຍິງ	ໝ	ຍິງ	ໝ	ຍິງ	ໝ	ຍິງ
11	5	6	5	5	0	0	0

ນັກຮຽນ

ຊື່	ລວມ		ລາວລຸ່ມ		ກຳມຸ		ນັງ	
	ໝ	ຍິງ	ໝ	ຍິງ	ໝ	ຍິງ	ໝ	ຍິງ
ໝ1	64	26	6	1	51	24	7	1
ໝ2	39	23	5	4	31	17	3	2
ໝ3	53	24	5	2	47	22	1	0
ໝ4	18	5	2	0	16	5	0	0
ລວມ	174	78	18	7	145	68	11	3

Voici l'affichage des effectifs du collège pour l'année scolaire 2018-19

Il y a 174 élèves au total et 78 filles en majorité Kamouh (145/68) puis Loum (18/7) puis hmong (11/3). 11 professeurs enseignent dans ce collège dont 5 femmes. 3 personnes ne sont pas encore titulaires. 71 élèves dont 30 filles couchent dans les cabanes. Ils proviennent de villages distants jusqu'à 18 kilomètres sans accès routier.

J'analyse et je commente avec le directeur du collège les effectifs :

Pour l'ensemble des quatre niveaux du collège les filles représentent environ 45% de l'effectif totale par contre en M4 (3^{ème}) elles ne représentent plus que 28%. Nous sommes tous d'accord pour affirmer que le problème des dortoirs est une des causes d'abandon des filles.

Il faudrait construire deux dortoirs. Nous avons déjà des plans et des devis pour ce type de bâtiment nous allons monter un dossier de projet. En attendant nous décidons avec Phay d'approvisionner rapidement des couvertures et des nattes pour l'ensemble des élèves pensionnaires.

Nous terminons ce premier voyage à Pak Chim par un déjeuner de poissons pêchés dans le lac.



Un déjeuner sympa. En rouge le directeur du collège. A ma gauche ce jeune homme est le mari de Mme Pinkéo l'institutrice maternelle de Sop Chem. En bleu, Mr Phay qui ne quitte plus sa casquette « France »

Nous rentrons le soir même à Luang Prabang



La piste d'accès au barrage a été emportée. Les chinois n'avait pas prévu les évacuations des pluies torrentielles sous la piste

Le lendemain nous allons acheter 87 couvertures et 35 nattes pour une somme totale de 4 310 000 kips (448€) financée par CSD (317€) et l'entreprise Philasouk (131€).

Mr Phay me propose de remettre ensemble ces équipements au collège avant mon retour en France. Nous organisons donc une nouvelle expédition avant mon vol de retour.

Nous repartons deux jours après notre première visite. L'aller-retour prend 6 heures de voiture et une heure et demie de pirogue



Couvertures et nattes sont chargées dans le véhicule de Mr Phay



A Pak Chim les élèves s'occupent du déchargement



Remise officielle des équipements



On remet aussi quelques équipements aux trois professeurs qui ne touchent aucun salaire

Pendant que le déjeuner se prépare nous parlons avec le directeur de l'école. Il me montre les résultats scolaires de la classe de M2 (5^{ème}). Les deux filles classées première et deuxième sont très pauvres et ne continueront pas leurs études au-delà du collège. Il me demande si l'association peut aider ces deux jeunes filles. J'explique au directeur que pour les aider il nous faut trouver des parrains ou des marraines qui acceptent de financer leurs études. Je ne promets rien pour le moment

Une bourse de 20€ par mois jusqu'en M4 puis de 30€ par mois pour le lycée (M5 à M7) puis 50€ pour les études supérieures permettrait à ces jeunes filles pauvres de ne pas abandonner prématurément. Nous avons l'exemple récent de Phonesanith, ancienne élève du lycée de Muang Ngoy était la meilleure élève du lycée. Elle a abandonné ses études par manque d'argent en M6 (1^{ère}). Une bourse lui a permis de terminer brillamment ses études secondaires et de réussir le concours d'entrée à l'école supérieure des finances de Luang Prabang.

10	7	8	6	7	8	6	6	6	7	7	8	8	6	7	87	5.06	27
10	6	6	6	7	6	5	6	5	7	7	7	7	5	6	67	2.13	II
6	6	5	5	5	6	5	6	6	5	6	7	6	5	5	96	6.14	11
5	5	5	5	6	5	6	6	5	6	6	7	6	5	5	84	5.56	29
8	7	6	6	7	8	6	6	6	6	6	7	6	6	6	97	6.16	8
10	7	6	6	6	7	6	7	7	7	6	8	7	5	7	102	6.5	4
9	7	8	6	7	8	6	6	6	7	7	8	8	7	6	108	7.2	I
10	7	6	6	6	6	5	6	6	6	7	8	6	5	6	96	6.14	11
9	5	5	5	7	6	5	6	5	5	7	7	5	6	5	88	5.81	33
8	6	6	5	7	8	5	6	5	7	6	7	8	14	6	91	6.71	14
10	6	5	5	6	7	6	6	5	6	6	7	5	5	5	90	6.00	30
6	6	5	5	6	6	5	6	5	5	7	7	6	5	6	86	5.73	35
5	7	6	6	6	8	6	7	5	7	6	7	6	5	7	94	6.26	14
9	7	7	6	7	7	6	6	6	6	7	8	8	7	6	105	7.00	III
5	7	6	6	6	6	6	6	6	6	5	7	6	5	5	85	5.16	33
5	6	5	5	6	7	6	6	6	5	7	7	8	5	6	90	6.00	30
5	6	5	6	6	6	5	6	6	5	8	7	5	5	5	92	6.13	16
10	5	6	5	7	7	5	6	6	6	8	2	6	6	6	102	6.8	4
10	7	6	6	8	8	6	6	6	6	8	7	5	6	7	96	6.14	16
10	7	5	5	5	6	6	6	6	6	8	8	5	6	6	97	6.16	18
10	7	5	5	5	6	6	6	6	6	8	8	5	6	5	88	5.81	33

Le tableau de résultats de la classe de M2 (5^{ème})



A gauche Melle Nokkéo est première. A droite Melle Chim est deuxième

Je désirai acheter de l'artisanat lao. Comme il n'y a pas de tisserande à Pak Chim le directeur m'a proposé de me conduire au village voisin en amont de Pak Chim à 15 minutes de pirogue. En naviguant toujours sur le lac de retenue du barrage nous arrivons au village de Nong Kham. J'achète quelques foulards et je visite rapidement ce petit village. Je rencontre une jeune tisserande avec laquelle je bavarde un peu. Elle a arrêté ses études en M4 (4^{ème}) à regret à cause du manque d'argent



Jeune fille tisserande par défaut. Elle n'a pas pu continuer ses études par manque d'argent. (son vêtement chanel est une copie chinoise)

Toutes ces rencontres vont alimenter ma réflexion sur l'éducation des filles.

Pour terminer

Une rencontre touchante : un électricien lao sur son escabeau récitant Victor Hugo

Un soir en rentrant à l'hôtel je vois un homme sur un escabeau bricolant une installation électrique. Je le salue en lao. Il me répond et je lui demande ce qu'il fait. Il installe un interrupteur radar pour commander automatiquement l'éclairage de l'entrée. Nous bavardons un moment en lao puis il me demande ma nationalité. Je lui réponds que je suis français.

D'un seul coup cet électricien sur son escabeau, un outil à la main, me dit en français : « La France... Victor Hugo... Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne je partirai..... »

Il y a une quarantaine d'année, à l'école primaire, il a appris un peu de français. Il ne se souvient que de Victor Hugo.

Un peu d'humour

Au Laos comme dans tous les pays du monde les réseaux sociaux fonctionnent très bien. Voici ce qu'on peut y trouver



A gauche la maison d'un douanier.

A droite la maison d'un professeur